

APOSTOL

Septembre 2019 - n° 134



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Rouergue et Languedoc-Roussillon

La preuve par les faits



Le mot de notre fondateur

Si l'Esprit saint permet que je rédige les quelques considérations spirituelles qui suivent, avant d'entrer, s'il plaît à Dieu, dans le sein de la bienheureuse Trinité, il m'aura permis de réaliser le rêve qu'il m'a fait entrevoir un jour dans la cathédrale de Dakar: devant la dégradation progressive de l'idéal sacerdotal, transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, dans toute sa charité missionnaire, le sacerdoce catholique de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tel qu'Il l'a transmis à ses apôtres et tel que l'Eglise romaine l'a transmis jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle.

[...] c'est pourquoi j'ai toujours été hanté par ce désir de désigner les voies de la vraie sanctification du prêtre selon les principes fondamentaux de la doctrine catholique de la sanctification chrétienne et sacerdotale.

Mgr Lefebvre, décembre 1973

« Ce sont eux surtout qui feront la preuve de la fondation providentielle de la Fraternité par son rayonnement surnaturel, de paix, de sérénité, de force dans la joie, de totale confiance dans Notre Seigneur et Sa Sainte Mère ». En ces quelques mots le fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X précise une des tâches essentielles des prieurs à la tête de ces cellules de base, que représentent les différents prieurés répandus dans le monde entier. En cette rentrée qui voit - encore ! - un changement de prêtre, il ne sera pas inutile de réfléchir à cette directive.

Que s'agit-il de prouver ? La fondation providentielle de la Fraternité, autrement dit le bien-fondé de cette œuvre d'Eglise, eu égard aux circonstances dans lesquelles se trouve alors le monde et l'Eglise catholique. Fondée en 1970 dans les années de l'après-concile, alors que les réformes issues de Vatican II s'imposent avec violence et souvent à l'encontre de la Tradition, la Fraternité mise justement sur cette Tradition pour revitaliser l'Eglise catholique. Elle fait le choix exclusif de la liturgie traditionnelle ; dans le domaine de la doctrine catholique, elle refuse fermement toute compromission avec l'esprit révolutionnaire, condensé dans le triptyque liberté - égalité - fraternité ; elle recourt aux moyens traditionnels de sanctification (un catéchisme, qui transmet la doctrine de foi en l'enseignant ; le recours fréquent aux sacrements de pénitence et de l'eucharistie ; une nécessaire ascèse de la vie chrétienne) ; enfin elle place l'obéissance aux pasteurs de l'Eglise après la fidélité à la Tradition bimillénaire. Autant de choix fondamentaux, qui font de sa fondation un événement providentiel dans l'histoire de l'Eglise. Si nous, membres et fidèles de la Fraternité, sommes convaincus que la Tradition est la solution pour redonner vitalité et fécondité à la sainte Eglise, il faut reconnaître qu'à bientôt cinquante ans de cette fondation, il reste encore bien des catholiques à convaincre de la fondation providentielle de la Fraternité, même si un beau travail a déjà été fait, couronné d'indéniables succès.

Suite page 2

Comment s'agit-il de le prouver ? Sans doute il est possible et nécessaire de montrer la pertinence de tels choix en argumentant, apportant les raisons qui les fondent. Mais cette méthode, aussi utile et nécessaire soit-elle, reste limitée, quand on sait que la grande majorité des hommes se laisse conduire plus par le sentiment que par la raison. Cet argumentaire, à destination du petit nombre, ne peut donc suffire.

Apporter la preuve par les faits : telle est - à destination du grand public - l'autre manière de prouver la fondation providentielle de la Fraternité. Il s'agit alors - dans la logique de l'évangile - de manifester la bonté de l'arbre par la qualité de ses fruits, autrement dit par ce qu'il produit et laisse paraître au dehors : « C'est ainsi que tout arbre bon donne de beaux fruits, et que l'arbre qui pourrit donne des fruits mauvais. Un arbre bon ne peut pas donner des fruits mauvais, ni un arbre qui pourrit donner de beaux fruits » (Mt 7, 17/18).

Pour nous, il s'agit de montrer que les choix fondamentaux, qui ont fait la Fraternité, conduisent à une vie sainte et féconde dans l'Eglise. Plus spécialement les fruits sur lesquels les hommes jugeront notre arbre, sont les fruits de « paix, de sérénité, de force dans la joie, de totale confiance dans Notre Seigneur et sa sainte

Mère ». Fruits de la charité fraternelle encore, selon le critère donné par le Christ lui-même : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».

Mais à en croire Nietzsche, la qualité du chant ne serait pas non plus à négliger : « Il faudrait qu'ils me chantassent de meilleurs chants pour que j'apprenne à croire en leur Sauveur ». Sans parler de la joie qu'un Bernanos, aussi vigoureux que perspicace, cherche désespérément chez ses frères chrétiens : « Où diable cachez-vous votre joie ? On ne croirait pas, à vous voir vivre comme vous vivez, qu'à vous et à vous seuls a été promise la joie du Seigneur ».

Enfin il n'est pas inutile de noter que cette mission, pour être attribuée « surtout » aux pieurs, ne relève toutefois pas de leur exclusivité. Le bien commun étant l'affaire de tous, même si chacun y coopère à la place qui est la sienne, il revient aux uns et aux autres d'apporter, chacun à sa manière, cette preuve. C'est ce que nous continuerons de faire dans la lignée du beau travail, qui a été fait ici depuis maintenant des décennies...

Abbé Louis-Marie BERTHE



Dans certaines discussions avec les fidèles, d'ici ou d'ailleurs, une remarque ressort parfois comme une vérité vécue, constatée au fil des ans par les « traditionalistes » de la première heure : la Fraternité est bien l'œuvre de la providence. A n'en pas douter le bon Dieu la voulait telle, et pour notre époque afin de continuer son œuvre salvatrice commencée au Calvaire et poursuivie par les Apôtres et l'Eglise. Comme œuvre providentielle, elle s'inscrit dans le plan rédempteur de Dieu. Comme œuvre d'Eglise, son objet se doit de correspondre à celui affecté par le Christ à son épouse. Monseigneur Lefebvre attachait une importance capitale à continuer, par la Fraternité, ce que l'Eglise avait toujours fait au cours des siècles passés.

Quel est le commandement du Christ aux Apôtres, au terme de sa présence ici-bas ? « Allez, enseignez les nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du

Saint-Esprit. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. » Les apôtres ont parcouru le monde par obéissance à leur Chef. L'Eglise a continué cette œuvre d'enseignement de la doctrine pure et intégrale dans le monde entier jusqu'au concile Vatican II. Prédication simple et forte qui touchait les âmes droites et les cœurs généreux. Monseigneur Lefebvre voulut ne rien faire d'autre que mettre ses pas dans les traces de ses prédécesseurs. Ne rien changer au contenu doctrinal transmis jusqu'alors par les papes et les évêques. D'où la création de la Fraternité et de bons séminaires. D'où les érections de plus en plus nombreuses de prieurés ou maisons de la Fraternité à travers le monde. Pourquoi ces communautés ? Pour donner et nourrir la foi, condition nécessaire à la charité et donc au salut.

Croire Dieu, croire en Dieu et en toute sa doctrine est de nécessité de salut.



Les paroles du Christ sont aussi simples que fortes. Elles appellent un acte de notre volonté qui consiste en un assentiment à des vérités qui dépassent l'intelligence mais qui la surélèvent plutôt qu'elles ne l'annihilent. La vie de foi devient une école de transformation de soi-même en un homme libre, dominateur de lui-même et du monde qui l'entoure. La foi devient comme le motif des actions quotidiennes. Pourquoi j'agis ainsi ? Pourquoi je choisis tel époux ou telle épouse, tel métier et non tel autre ? Parce que je crois en Dieu vérité et rémunérateur. De cette connaissance découle bien vite l'amour. D'un pôle à l'autre, d'un continent à l'autre, le mobile de l'agir catholique est le même : la foi.

Cette volonté de correspondre dans les actes aux principes de la doctrine catholique engendre un combat, d'où l'expression « combat de la foi ». En chaque catholique, en chaque famille catholique, en chaque pays catholique, il y aura ce combat qui incarne celui de Satan contre Dieu. Monseigneur Lefebvre avait subi de plein fouet le choc de ce combat. Il en avait cerné l'ampleur au milieu des tribus mais aussi à la tête de sa congrégation. Ses prédications pour expliquer la raison de la Fraternité et des priures s'appuient sur cette expérience précieuse. Il faut l'écouter parler de la sanctification des indigènes

par la Messe de toujours, véritable compendium des mystères de la foi ! Il faut l'écouter encore prêcher le règne social du Christ-Roi, réaffirmant contre vents et marées conciliaires la suprématie de la foi sur la raison, la nécessité de la prédication de la vraie foi, lumière des âmes. Les mots ont une signification propre qui permet de véhiculer des idées. La Sainte Eglise a su les utiliser pour ciseler des formules dogmatiques. Ces formules offrent la lumière intellectuelle nécessaire au fidèle pour croire davantage en Dieu. Or là où la lumière jaillit, les ténèbres disparaissent. Ainsi la raison n'est pas contrainte mais libérée.

Ce combat d'hier, gloire et fierté de nos anciens, continue plus que jamais aujourd'hui. « Le Christ est le même hier, aujourd'hui et demain » nous dit Saint Paul. Son enseignement ne peut changer car qu'enseigne-t-Il ? Lui-même. L'apprentissage du Credo, des commandements de Dieu et de l'Eglise, des sacrements, des vertus, de la liturgie reste d'actualité. Au soir de sa vie, sainte Thérèse d'Avila ne craignait pas de revenir à son catéchisme pour faire oraison.

L'imprégnation des mystères de la foi conduit à la charité vraie qui veut le salut de soi d'abord et de l'autre ensuite.

Abbé Matthieu de BEAUNAY



Telle est la devise épiscopale de Monseigneur Lefebvre, tirée d'une épître de St Jean, et elle est au fondement même de la religion catholique : croire à l'immense charité que Dieu a pour nous. Il est évident, lorsqu'on se penche sur la vie de notre fondateur, que la reine des vertus théologiques a rayonné dans tout son ministère, depuis le début de son sacerdoce jusqu'à son dernier soupir.

Or Monseigneur Lefebvre a voulu transmettre cette primauté de la charité à la Fraternité Saint-Pie X, le chapitre consacré aux vertus des membres commence ainsi : « Un grand amour de Dieu, de la Trinité Sainte, embrasera le cœur des membres de la Fraternité. Cette charité devra être telle qu'elle engendre naturellement la virginité et la pauvreté, qu'elle suscite constamment le don de soi-même par la foi et l'obéissance prompte,

généreuse et aimante. »

Lorsqu'on regarde l'histoire la Fraternité et les nombreuses maisons qu'elle a fondées, on ne peut s'empêcher d'y voir, tout comme dans la vie de son fondateur, la charité à l'œuvre. Mais sous quelles formes se manifeste-t-elle ?

D'abord par la bienveillance surnaturelle qui unit les prêtres, frères, oblates, sœurs et tertiaires de la Fraternité entre eux. Si le diable n'a pas manqué de semer toutes les divisions et les oppositions possibles, Dieu n'a pas ménagé ses grâces pour que les membres restent unis. La charité est une amitié surnaturelle, et cette amitié est vécue encore aujourd'hui par les membres de la Fraternité d'abord dès le séminaire, laissant au prêtre d'impérissables souvenirs de ses années de formation.



Cette amitié se vit ensuite dans les communautés, prieurés ou écoles, où les prêtres plus anciens forment les plus jeunes avec une paternelle affection, où les confrères se soutiennent et se conseillent dans les difficultés du ministère, où les prêtres veillent sur le bien spirituel des religieux et religieuses qui se dévouent quotidiennement. Et il faudrait pouvoir allonger cette maigre liste pour être exhaustif.

Cette charité est aussi celle que les membres exercent, non plus entre eux cette fois, mais vis-à-vis des âmes qui leur sont confiées. Ce sont les longues journées d'un prêtre ou d'un frère, réparties entre la prière, l'étude, et le ministère, au service des fidèles ou des élèves ; ce sont les distances parcourues toutes les semaines pour desservir les chapelles, les entretiens, les cours à préparer ou à donner ; ce sont encore les prières offertes quotidiennement par les oblates et les sœurs de la Fraternité, ainsi que les multiples tâches par lesquelles elles facilitent l'apostolat. Tout cela finalement pour quoi ? Pour le salut des âmes, et par charité, par amour de Dieu et du prochain. Dieu en soit loué.

La charité est enfin celle que les fidèles exercent entre eux, pour se soutenir dans le bien et dans le bon combat. Certes, il existe de légitimes différences entre les fidèles d'un pays, et plus encore d'un pays à l'autre. Mais les communautés de la Fraternité offrent partout des exemples édifiants de fidèles qui se dévouent pour le bien commun dans les multiples tâches administratives ou matérielles, et qui ont le souci d'accueillir les personnes nouvellement arrivées. Il faudrait ici écrire toute l'histoire des chapelles de la Fraternité et les exemples si nombreux de ceux qui se dévoués corps et âme (et portefeuille) pour le développement de l'œuvre.

On se souvient encore, pour ne parler que d'un exemple matériel qui a trait à notre prieuré, des extraordinaires travaux qui ont permis au chai de Fabrègues de devenir une église !

On reprochera volontiers à ces descriptions d'être trop idylliques. Certes aucune communauté n'est composée que de saints. Mais surtout il ne manque jamais de gens ombrageux pour relever les défauts d'une œuvre ou d'une personne. C'est une façon d'être qu'on retrouve chez les mauvaises langues qui répètent que « dans la Fraternité on a la foi mais pas la charité ». Elles se contentent de ce qui frappe les oreilles et les yeux, de ce qui fait sensation. Cette attitude, fruit de l'orgueil et d'une observation superficielle des choses, est celle de gens qui oublient que le bien ne fait pas de bruit. Le malheur est que les médias nous forment à cet état d'esprit. Or la charité en général se fait discrète, et les défauts visibles d'une personne ne doivent jamais faire oublier que celle-ci ne se réduit pas à ses défauts. On peut être d'humeur maussade ou colérique, et porter la charité au fond de son âme en regrettant ses propres défauts.

La réalité est donc que la Fraternité saint-Pie X, quoique composée d'hommes pécheurs tout comme l'Eglise, s'attache à protéger et à diffuser l'unique charité inséparable de la foi. « Il y a des progrès à faire » direz-vous peut-être ? C'est vrai, et chez tous, car la charité est toujours susceptible de croissance. C'est pourquoi il faut toujours prier la Très Sainte Vierge de nous conduire à une charité toujours plus rayonnante.

Abbé Guillaume SCARCELLA

Au prieuré, la chorale recrute !

Et même les hommes...

Conditions :

savoir ouvrir la bouche et être de bonne humeur

Service de Messe au prieuré :

Le service de Messe est ouvert à tous les garçons ayant fait leur première communion

Contact : Frère Pascal

CARNET PAROISSIAL

En l'église ND de Fatima

Ont reçu le sacrement de baptême :

- . Côme ANDREAU, le vendredi 23 août
- . Charles ETIENNE-PALMIE, le samedi 24 août

À reçu la sépulture ecclésiastique :

- Gilbert KUNZ, le mercredi 14 août

Se sont unis devant Dieu :

- . Monsieur Jordi VIVES CARCELLER avec Mademoiselle Agnès MILLET, le samedi 17 août

Ont pris l'Habit le mardi 2 juillet, chez les Dominicaines Enseignantes de Fanjeaux :

- . Mademoiselle Claire CATHALA, en religion sœur Claire-Marie
- . Mademoiselle Domitille BURGUBURU, en religion sœur Marie-Domitille





Le beau langage de la liturgie

En fondant la Fraternité St Pie X, Œuvre érigée pour la sanctification des prêtres, Mgr Lefebvre publie dans ses statuts : « La liturgie est le milieu de vie du futur prêtre, elle est à la fois source de vie surnaturelle et merveilleux éducateur des attitudes intérieures et extérieures vis à vis de Dieu, de la St Vierge, des Saints et aussi vis à vis du prochain ».

La suite du règlement, ainsi que les conférences spirituelles de l'archevêque révèlent toute l'attention, et même l'amour qu'il a de la liturgie. C'est qu'il a été formé à bonne école : à Rome à Santa Chiara par le Père Haegy un spécialiste en la matière, mais ce qui fait sa richesse ce sont les charges diverses, comme missionnaire où il fallut s'adapter aux moyens du bord, comme Nonce Apostolique, acceptant l'honneur dû à sa fonction de représentant du pape, ou comme supérieur général des Spiritains. Monseigneur Lefebvre transmettra sa simplicité, son sens de la dignité, du respect de la tradition et du sacré non seulement à la Fraternité mais à tous ceux qui ont entendu sa voix, et il y en a beaucoup... Il fait écho ainsi à St Pie X qui disait « Notre plus vif désir étant que le véritable esprit chrétien reflorisse de toutes façons et se maintienne chez tous les fidèles, il est nécessaire de pourvoir à la sainteté et à la dignité du temple ou les fidèles se réunissent et participent à la prière publique et solennelle de l'Eglise ».

La Fraternité est soucieuse de conserver et de promouvoir ce qui fait l'âme de la liturgie : la vertu de religion qui s'exerce aussi tout d'abord avec la prière quotidienne des heures du bréviaire dite prière officielle de l'Eglise. Toujours de mise, nos statuts prévoient et encouragent le chant en commun de trois offices par jours en plus de l'oraison et du chapelet en communauté. De plus elle a à cœur depuis ses débuts, et malgré la privation de lieux de culte par le clergé local, de nourrir les âmes par la splendeur de ses cérémonies. Que ce soit la révérence et l'exactitude des ministres, la richesse des ornements déployés, la beauté du chant Grégorien ou l'harmonie polyphonique, tout tend à élever l'âme pour participer au mystère. Comment ne pas retrouver l'esprit de la liturgie expliqué par le pape Pie XI : « La liturgie en effet est une chose sacrée. Par elle nous nous élevons jusqu'à Dieu et nous lui sommes unis : nous professons notre foi ; de là une certaine connexion entre le dogme

et la liturgie, comme aussi entre le culte chrétien et la sanctification du peuple. Aussi le pape Célestin premier estimait-il que la règle de la foi est exprimée dans les vénérables formules de la liturgie : « lex orandi, lex credendi », c'est à dire « la loi de la prière détermine la loi de la croyance. » C'est à ce propos que la Fraternité Saint-Pie X par son attachement intrépide à la liturgie traditionnelle, qu'on a qualifié « de combat pour la messe » manifeste le vrai sens de ces rites qui font la richesse de l'Eglise. Tel que Bossuet écrivait: « Il est certain que la foi est la source de la prière, et ainsi ce qui anime la prière, ce qui en fait le motif, ce qui en dirige l'intention et le mouvement, est le principe même de la foi, dont par conséquent la vérité se déclare manifestement par la prière ».

La raison de notre combat pour conserver la messe traditionnelle n'est pas l'attachement sensible à un folklore, une coutume ancestrale, à un style précieux relevant du théâtre. Non, ce n'est pas non plus le plaisir érudit d'entendre ou de parler latin, ce serait se tromper que de penser cela. La liturgie est un langage codifié et très expressif, vouloir conserver un langage précis grâce au latin, riche et profond par le rite de Saint Pie V, c'est vouloir conserver ce que ce langage exprime : la foi catholique. Comme la langue est faite pour véhiculer et exprimer une idée, la liturgie est faite pour transmettre la foi. Il est indéniable de reconnaître à Monseigneur Lefebvre la sauvegarde de la messe traditionnelle mais son œuvre continue.

Malgré les persécutions qu'elle endure, la Fraternité est le phare qui rassemble et éclaire ceux qui combattent pour préserver la messe mais surtout la Foi et la Vérité liées et exprimées par celle-ci.

Abbé Denis QUIGLEY



LE TOUR DE GAULE

AVEC

Astérix

L'EXPOSITION

DES CROQUIS,
DES DESSINS INÉDITS,
DES MAQUETTES ORIGINALES
POUR TOUT SAVOIR
SUR L'ALBUM ÉTAPE
PAR ÉTAPE !



Les autoroutes de notre pays comme celles de nos voisins sont encombrées de véhicules sur le retour de leurs vacances ! Les endroits les plus reculés vont à nouveau retrouver leur quiétude habituelle ! Avons-nous toujours été si prompts à partir ? Les égyptiens ont ouvert la voie, eux qui chaque année, refluaient vers le nord à l'annonce des crues du Nil. Autres ciex autres mœurs, Rome permettait aux maîtres d'école d'interrompre leurs cours entre juillet et octobre pour se protéger des chaleurs et leur permettre de récolter le produit de leurs champs. De leur côté, les élèves bénéficiaient d'une journée de repos tous les neuf jours tandis que les grands aimaient les séjours champêtres et balnéaires à tel point que Baïes en Campanie, se fera très vite une renommée. Jules César pour ne citer que lui, s'y fit bâtir une villa. Le théâtre d'Orange ou les thermes de Carthage témoignent aussi de cet attachement et met en valeur l'art de vivre de cette civilisation dont nous soulignons d'abord, bien souvent, la violence. Plusieurs siècles plus loin, au moyen-âge, les jours chômés totalisent 80 jours ! Mais encore ici, l'arrêt du travail veut dire changement d'occupation. Il s'agit de prier, de se recueillir, de partir en pèlerinage sans oublier les récoltes car comme pour les siècles précédents, les saisons imposent leur rythme. Ainsi, en 1231, on voit ainsi un pape accorder des congés de « vendanges » aux élèves. Les notables de ces siècles s'éloignent également des villes pour se rendre dans des résidences d'été, échappant ainsi à la chaleur et aux maladies. Partir n'est donc pas une idée neuve ! Bien plus tard, au XVIII^e siècle, les splendeurs antiques de certaines villes poussent les britanniques à organiser des voyages touristiques ou culturels. Alors, dans le but de parfaire leur formation, les jeunes des grandes familles fortunées d'Europe quitteront leur domicile pour un, voire deux ans ; ils réalisent leur « Grand Tour. » F Bacon dans son essai, Des Voyages, l'exprime : « *Voyager est pour la jeunesse une forme de l'éducation.* ». Goethe peint dans la campagne romaine par Johann Tischbein, en est un exemple. Les soins du corps prennent une plus grande importance. Deauville, Vichy tout comme la création de Biarritz illustrent le tourisme thermal et la mode des villes d'eau ; marque particulière du second empire ! L'air marin, de la campagne ou de la montagne offre d'autres bons motifs

d'hygiène pour gagner sa résidence secondaire et y recevoir... Pline le jeune reste d'actualité : Lettres à Gallus : « *N'ai-je pas raison de tant chérir cette retraite, d'en faire mes délices, d'y demeurer si longtemps ?* » Cependant, le 20^e siècle bouscule les habitudes, notamment celles des rentiers bientôt ruinés par la grande guerre qui s'annonce. C'est en 1900 qu'est publié le premier guide Michelin, qu'en 1926, une autoroute est ouverte en Italie et qu'enfin, les premiers offices du tourisme ouvrent leurs portes. De plus, coup de pouce au développement économique de ce secteur, les congés ne cessent d'évoluer. Ainsi, en juin 1936, le président du conseil, Léon Blum, signe les accords de Matignon qui octroient entre autre, deux semaines de congés payés. Un mois plus tard, les premiers vacanciers s'élancent en tandem tandis que 560 000 autres préfèrent le train. Le monde scolaire suit avec la création de vacances de Noël en 1938, puis à la veille de la 2^e guerre, l'allongement de celles d'été. (Du 15/07 au 30/09) Ensuite, les adultes profiteront d'une troisième semaine en 1958 et d'une quatrième 1969. En parallèle, la qualité des moyens de transport ne cesse de se développer : la Citroën, 2 CV date de 1948 ! Les trains prennent des voyageurs depuis 1837 ! A notre époque, comme tend à le montrer une étude du cabinet Raffour, les départs ne sont plus réservés à une élite : En 2017, 64,2% des français sont partis en vacances. De plus, contrairement à l'otium romain qui privilégiait le temps libre studieux, nos contemporains aspirent au bien-être, favorisé par une palette pratiquement infinie d'occupations sportives, culturelles ou ludiques. Cependant, rien n'est figé car sous l'effet du chômage de masse qui se résorbe si difficilement et les coûts des matières premières qui semblent s'envoler certaines habitudes héritées des Trente Glorieuses pourraient se modifier... En tout cas, bon retour! N'oubliez pas la carte postale, témoin autant que souvenir de ces instants maintenant, hélas, presque passés !

Frère Pascal



La langue ad hoc

Une façon bien sportive pour ouvrir les activités estivales! Un harnais enserrant leurs reins et leurs torsos, les membres de notre communauté coiffés aussi d'un casque s'approchent d'un trou bien sombre sans appréhension particulière. Les grottes de la Clamousse n'auront bientôt plus de secret pour nos spéléologues retrouvant la lumière du jour trois heures plus tard. Le fameux santonnier de Saint Guilhem du Désert, allez-y, clôturera notre sortie de communauté.



Le lendemain, jeudi 27 juin, trois prêtres quittent Fabrègues pour le séminaire d'Ecône où le 28 juin, se déroulent les ordinations sacerdotales dont celle, si chère, au cœur de nos amis perpignanais, de Pierre Thévenet. Notre communauté se serre autour et se réjouit ! Mais il ne faudrait pas croire que les 45° affichés par endroit freinent l'apostolat de Narbonne. Ce dimanche, une procession du Saint Sacrement était organisée, suivie d'un après-midi festif autour de l'abbé Quigley et de quelques-uns qui tard la veille au soir, installaient encore des affaires... Tant de dévouement ne peut que rejaillir sur cette bonne ville.

Le 2 juillet, de nombreux fidèles sont venus entourer Mesdemoiselles Claire Cathala et Domitille Burguburu, à Fanjeaux pour leur prise d'habit. Piété et joie familiale étaient au rendez-vous pour cet événement qui marque une vie...

Quelques jours plus tard, le 8 juillet très exactement, le prier et l'abbé Quigley partent pour la Bretagne, à Saint Aubin d'Aubigné, où ils retrouvent le frère Pascal et une soixantaine de jeunes inscrits à la colonie de vacances de notre école. Deux semaines plus tard après bien des activités, des visites, du bruit et de beaux moments spirituels, tout ce petit monde se retrouve à Fabrègues après au moins 10 h de voyage. Bien vite, pourtant notre communauté se disloque à nouveau. Les vacances en famille en sont la cause principale. Pour nous, gens du sud accueillant notre nouveau prier ce mardi 13 août, il est possible que l'extrait tiré de l'aviron d'Ulysse, Denis Kohler, résonne une nouvelle fois dans nos mémoires : « *Sa peau est burinée par le vent du nord, la chaleur et la neige.* » Pour quelques heures, deux priers sous le même toit ! Ils se passent les consignes, l'un fait découvrir la propriété brûlée par le soleil tandis que l'autre essaie d'en graver peut être quelques images dans sa mémoire.



**Catéchisme
pour enfant et adolescent**

**Reprise le mercredi 11
septembre**

**Contact :
feuille d'inscription dans le
hall**



Le lendemain 15 août, le nouveau prier se présente en quelques mots lors de la messe chantée on l'on distingue beaucoup de vacanciers. Point commun bien sûr de toutes nos chapelles, la procession qui suit leur office. L'une dans le parc du prieuré, une autre le long d'un canal maintenant bien connu et une troisième dans les rues de la ville. Ce samedi 17, un mariage laisse éclater sa joie dans l'église du prieuré tout en laissant percevoir le sérieux du sacrement. Cependant, une dernière fois pour la saison estivale, les retraites spirituelles pour les prêtres données au Pointet ou à Ecône et pour le frère celle prêchée à Gâtines vers Angers, dispersent les membres de notre communauté.



AVIS

Le prieuré recherche :

**Toute bonne volonté pour
aider au ménage.**

Contact : le prieur

**Le cercle des étudiants de
Fabrègues reprend ses activités
le mardi 17 septembre à 19h**

Ouvert à tout(e) étudiant(e)

Contact : M. l'Abbé Quigley

Nouveau

**Cours de catéchisme
pour adulte débutant**

Pour qui ?

Les catéchumènes,

**Les adultes se préparant à la confirmation,
et tous ceux qui veulent**

Où ?

Au Prieuré

Quand ?

A préciser

À quelle heure ?

A préciser

Votre « rendez-vous » du mois

Formation et convivialité

Pour qui ? Tous les adultes (18 – 120 ans)

Où ? Au Prieuré

Quand ? Une fois par mois

le deuxième samedi du mois

À quelle heure ? 20h-21h

Comment ? Conférence avec diaporama selon le
sujet suivie d'un buffet/pique-nique tiré du sac

Cette année le thème abordé sera :

La doctrine sociale de l'Eglise

(rapport Eglise/Etat, la F-M, connaissance des figures de la contre-
révolution, etc...)

Vous pouvez aider le prieuré à vivre

. Par chèque à l'ordre du Prieuré Saint-François-de-Sales (Fabrègues) ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)

. Par virement :

IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67

- BIC CRLYFRPPXXX

IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69

- BIC CRLYFRPPXXX

Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée le 1^{er} vendredi du mois pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles et le chapelet de communauté est récité quotidiennement pour vous.

Merci !

A vos agendas

Prieuré Saint-François-de-Sales – 1 rue Neuve-des-Horts 34690 FABREGUES

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	Jeudi de 18h à 18h30 Vendredi 6 de 17h30 à 18h30 Samedi 7 de 10h15 à 11h15 Dimanche 29 de 12h à 18h
. Récollecion du Tiers-Ordre	Reprise en octobre
. Catéchisme des enfants	Mercredi 11 septembre
. Catéchisme pour adulte débutant	A préciser
. Le « rendez-vous » du mois	Samedi 12 octobre
. Cercle des étudiants	Mardi 17 septembre à 19h

Prieuré du Christ-Roi – 113 avenue Maréchal Joffre 66000 PERPIGNAN

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	Jeudi 5 septembre de 19h15 à 20h
. Recollecion du Tiers-Ordre	Dimanche 22 septembre
. Catéchisme des enfants	Samedi 14 septembre
. Instruction chrétienne	Vendredi 13 septembre à 19h15

Eglise Notre-Dame-de-Grâces – Rue de Belfort 11100 NARBONNE

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	1 ^{er} dimanche du mois de 9h à 10h
. Catéchisme des enfants	Vendredis à 17h35 (Contacter l'abbé Quigley)
. Cercle de Tradition	Reprise le samedi 2 novembre à 9h45
. Catéchisme pour adulte	Samedi 21 septembre à 19h
. Mouvement des jeunes	Samedi 14 septembre à 18h30
. Louveteaux / Louvettes	Contacteur Cécile Cathala 06 41 47 93 72

Chapelle ND de la Médaille-Miraculeuse – Rue de la Chapelle, Boirargues 34970 LATTES

. Chapelet	Mercredi à 15h
------------	----------------

MILLAU – Lieu-dit Cabanous 12100
SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON

RODEZ – Château de Druelle
4 rue des Noyers 12510 DRUELLE

. Catéchisme des enfants Contacter l'abbé Quigley

Coordonnées :

Prieuré Saint-François-de-Sales
1 rue Neuves-des-Horts
34690 FABREGUES
Tel : 09 81 28 28 05
@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

Abbé Berthe : 09 81 28 28 05
louismarie.berthe@gmail.com
Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
Frère Pascal : 06 40 14 49 57



Messes dans les prieurés et chapelles

Septembre 2019		Fabrègues 1 rue Neuve-des-Horts 34690 Fabrègues	Perpignan 113 avenue Maréchal Joffre 66000 Perpignan	Narbonne Rue de Belfort 11100 Narbonne	Boirargues Rue de la Chapelle Boirargues 34970 Lattes	Millau Cabanous 12100 St-Georges-de-Luzençon	Rodez Château de Druelle 4 Rue Des Noyers 12510 Druelle
Dim	1	10h30	10h30	10h	08h30		
Lun	2	7h30 – 18h30					
Mar	3	7h30 – 18h30					
Mer	4	7h30 – 18h30					
Jeu	5	7h30 – 18h30					
Ven	6	18h30	18h30	18h30	Pas de Messe		
Sam	7	11h15	11h15	8h	Pas de Messe		
Dim	8	10h30	10h30	10h	08h30	17h	
Lun	9	7h30 – 18h30	8h30				
Mar	10	7h30 – 18h30					
Mer	11	7h30 – 18h30					
Jeu	12	7h30 – 18h30	18h30				
Ven	13	7h30 – 18h30	18h30				
Sam	14	07h30	11h15	18h30	08h		
Dim	15	10h30	10h30	10h	08h30		
Lun	16	7h30 – 18h30	8h30				
Mar	17	7h30 – 18h30					
Mer	18	7h30 – 18h30					
Jeu	19	7h30 – 18h30	18h30				
Ven	20	18h30	18h30				
Sam	21	07h30	Pas de Messe		08h		18h30
Dim	22	10h30	10h30	10h	08h30	17h	10h30
Lun	23	7h30 – 18h30	8h30				
Mar	24	7h30 – 18h30					
Mer	25	7h30 – 18h30					
Jeu	26	7h30 – 18h30	18h30				
Ven	27	7h30 – 18h30	18h30				
Sam	28	07h30	11h15		08h		
Dim	29	10h30	10h30	10h	08h30	17h	
Lun	30	7h30 – 18h30	8h30				

A Fabrègues : chapelet et confessions à 18h du lundi au samedi.